Si j'étais petit garçon.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.179
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 821
Description : Planche de16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Réquisitoire en faveur d'une éducation, stricte, rigide, dure, afin de forger un vrai citoyen et un bon soldat... Glorification de l'éducation des enfants du peuple, à l'inverse de ceux de la bourgeosie... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

SI J'ÉTAIS PETIT GARÇON.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 821

Si j'étais petit garçon, j'irais dire à bonne mère : Maman, ne me gâtez plus ; je veux devenir un homme.

Vous me donnez des bonbons, des gâteaux, des confitures, comme à notre canari, comme à Zizi notre chienne.

Voyez ces pauvres enfants, comme ils sont grands et robustes ; ils ne mangent jamais rien que du pain et de la soupe.

Je suis couché dans un lit semblable au nid des fauvettes ; plumes dessus et dessous, je me crois dans un bain tiède.

J'ai vu de pauvres enfants couchés sur des lits de paille ; ils n'avaient ni chaud ni froid, et ne craignaient pas les rhumes.

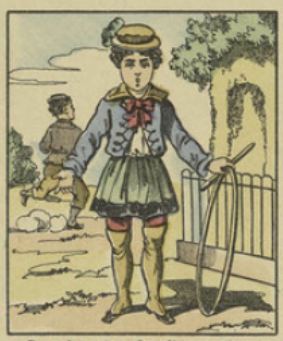
Vous me couvrez en hiver, de laine aussi de fourrure ; malgré cache-nez et gants, sitôt dehors je grelotte.

Je rencontre en mon chemin, beaucoup d'enfants de mon âge ; ils n'ont pas même de bas et se roulent dans la neige.

Quand je vous désobéis, vous me grondez, moi, je pleure : alors vous me caressez, aussi je n'obéis guère.

Le fils de notre voisin, a beau répandre des larmes ; sa Maman, qui l'aime bien, sévèrement le corrige.

Pour obtenir des jouets, je vous flatte ou je vous boude ; vous m'en donnez tous les jours, mais aucun d'eux ne m'amuse.

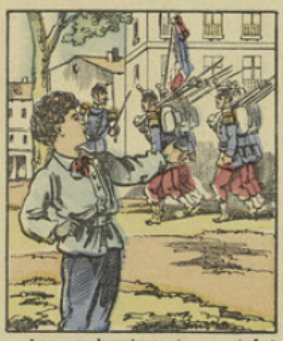


Dans la crainte de salir mon élégante toilette, je n'ose toucher à rien et reste là comme un cierge.

Je vois des enfants jouer, rien qu'avec un tas de sable ; sans contrainte, avec bonheur, ils sautent, courent, gambadent.

Entr'eux, les petits garçons, se font très souvent la guerre ; moi, qui suis faible et poltron, je me cache ou je me sauve.

Enlevez mes beaux habits, supprimez les friandises ; changez mon lit trop mollet et reprimandez mes fautes.



Je veux devenir un jour aussi fort qu'un enfant pauvre, afin de pouvoir servir et défendre ma patrie.

Si j'étais petit garçon, et même petite fille, voilà ce qu'à ma Maman, tout aussitôt, j'irais dire.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS